

Sans jouir de ton frais printemps,
Devines-tu la vie humaine ?
Pourquoi fuis-tu les gais enfants ?
Quelle est ta peine ?

Plus tard, pauvre enfant des douleurs,
Tu sauras, si tu deviens femme,
Tout ce qu'on peut cacher de pleurs
Au fond d'une âme.

63. — *Dorothée à la fontaine.*

Goutte à goutte, à l'ombre tranquille,
La source fait un bruit d'oiseau ;
Dorothée y vient puiser l'eau :
C'est ainsi qu'on brode une idylle.

Fraîcheur des bois, ô calme pur,
Intimités que le cœur aime,
L'âme se brode un doux poème
Dans un seul petit coin d'azur.

M^{me} CHAINE-OLIVIER. — 118. — *Gitana.*

Sœur de Mignon, pauvre cigale,
O brune enfant au teint vermeil,
A qui la froidure est fatale,
Regretterais-tu le soleil ?

Rêveuse comme une Ophélie,
Chantant et pleurant tour à tour,
D'où te vient ta mélancolie ?
Regretterais-tu quelque amour ?